

Pur et profane

**

Galerie Libre Cours, 100 rue de Stassart, 1050-Bruxelles, jusqu'au 20 avril. Tél. 02-0473-590.285, www.galerielibrecours.eu. Elle aime les objets-mystères, les chimères, la sensualité de la cire, les sacrifices aux dieux, la fécondité, la matrice, les transparences de la peau, le flux originel. Pour ses sculptures récentes, Mi-

reille Liénard s'inspire du site grec de Délos : « *J'y ai séjourné longtemps. je m'y suis promenée, totalement imprégnée de la magie du lieu* », nous confie-t-elle. Elle a aussi rencontré les équipes d'archéologues qui fouillent encore le sanctuaire cycladique qui aurait vu la naissance d'Apollon et poursuivi sa quête à la bibliothèque de l'Institut français d'Athènes.

Le fruit de cette exploration personnelle envahit l'espace de la galerie. Des formes hautement symboliques et sensorielles émergent de caisses qu'emploient les archéologues. Leurs béances captent la lumière et apprivoisent le mouvement. Blanc immaculé, pourpre obtenu à partir du murex, régissent son code couleurs. Entre vie et mort, sacrifice et fécondité, surgit une autre histoire, celle de l'interprétation des signes. Spirale, labyrinthe, vrille organique dessinent dans l'espace une mythologie personnelle irriguée par Thésée et le Minotaure, les danses sacrales ou les symboles de fécondité que sont la poire, la figue ou la grenade.

La cire écarlate, ce nouveau matériau qu'explore l'artiste « *venue du métal* », n'est pas un choix gratuit. « *Platon décrit des offrandes aux dieux. Comme des leurres, les fruits sont trempés dans la cire pour éviter que les autels ne se trempent de sang* », raconte celle qui donne une renaissance antique à ses sculptures minutieusement élaborées en les enserrant également dans de petits croquis des ruines. Sous une charge d'éternité, se voit ainsi réduit l'écart entre l'homme temporel et l'homme intemporel.

Blancheur du plâtre et de la chaux, malléabilité très charnelle de la cire réchauffée et polie entre les mains jusqu'à découvrir subrepticement les arrêtes de la structure métallique, confèrent une aura extatique à cet univers spirituel et rituel, une constellation dont la violence sacrificielle n'est jamais absente.

DOMINIQUE LEGRAND



Epure condensée et charnelle de l'« Offrande à Priape », détail.

© MIREILLE LIÉNARD.